



Charles-Emmanuel Ketterer

Le 6 mars 1983 décédait Charles-Emmanuel Ketterer, archiviste de la Ville de Sion, membre de la Murithienne depuis 40 ans.

Né à Sion le 7 janvier 1930, où son père était chef de service auprès de la Banque cantonale du Valais, il y a suivi tout d'abord les classes primaires avant d'entrer dans la section classique des collèges de Sion et de St-Charles à Porrentruy. Des ennuis de santé interrompirent pour un temps ses études. Passionné de sciences et de lettres, il fréquenta les cours dans ces deux disciplines à l'Université de Genève, puis à celle de Lyon, ville qu'il affectionnait tout particulièrement.

Un stage au Laboratoire de zoologie de l'Institut fédéral de recherches forestières de Birmensdorf (Zurich) précisa ses recherches de naturaliste. En 1969, il revint en Valais où la flore et la faune offraient un champ de prédilection à ses nombreuses investigations. Celles-ci toutefois ne se restreignaient pas à notre canton. Par maints voyages, sa curiosité le conduisit en Provence, aux Baléares, en Espagne, au Maroc et jusqu'au Pérou, laissant malheureusement le Népal à l'état de projet. M. Ketterer était membre de plusieurs sociétés scientifiques (La Murithienne, la Société entomologique suisse, la Société linnéenne de Lyon, la British Arachnological Society).



Diverses publications dans des revues scientifiques témoignent de ses qualités d'entomologiste. Relevons à titre d'exemples: «A propos d'un cas de phorésie chez *Chelifer cancroides* (*Pseudoscorpionidea*)» ou encore «Capture d'*Argiope bruennichi* (*Aran. argiopidae*) aux marais de Grône».

Sa prédilection allait aux Aranéides, aux Erigones en particulier. Le monde des araignées, certes, constituait sa spécialité, mais ses intérêts s'ouvraient aussi bien à la botanique qu'à la géologie ou à l'écologie (sa plus récente contribution concerne: «Particularités géologiques et botaniques du vallon de Longeborgne»).

Dès 1973, son goût de la minutie et de la systématique trouva une nouvelle application dans son travail d'archiviste de la ville de Sion. Des notes historiques relèvent, là encore, sa rigueur toute scientifique. Citons notamment: «Jules Verne était-il à Sion en 1870?», «Introduction historique à la transaction du 28 avril 1854 entre le Conseil municipal et le Conseil bourgeois de la ville de Sion concernant la délimitation des biens matériels des deux communautés», «Esquisse pour un historique de l'élection du curé de Sion par le Conseil bourgeois (Sénat), puis municipal de la ville», «Joseph-Antoine Berchtold, prêtre, homme de science et pédagogue», «Un prêtre au grand cœur: l'abbé Jean Follonier, fondateur de la Caisse-maladie chrétienne sociale de Sion», «La Maison Supersaxo».

A côté du scientifique apparaît l'homme de lettres, le latiniste (il a traduit, par exemple, un texte intéressant d'un vieux règlement des écoles sédunoises datant de 1679). Sa conversation étonnait par son érudition. Que ne savait-il pas d'Erasmus aussi bien que des Pères de l'Eglise, saint Jérôme en particulier! Même la sociologie l'intéressait (Pareto); en arts, c'était la gravure.

Avec Charles-Emmanuel Ketterer, c'est un chercheur distingué et une personnalité particulièrement attachante de la vie sédunoise qui nous a quittés.

Georges Zufferey, député

†

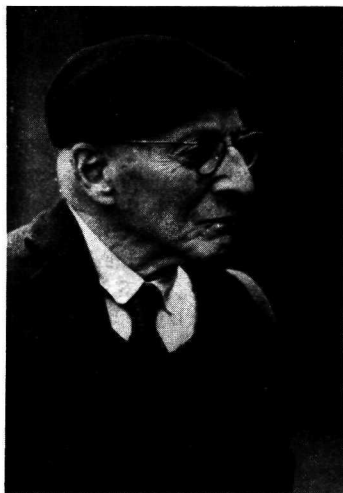
André Bühler (1887-1983)

Le 16 mai 1983 décédait à Clarens, à l'âge de 96 ans, M. André Bühler, pharmacien, murithien depuis 1910. Il était le fils de Christian, lui-même pharmacien à Clarens, murithien émérite de la première heure, auteur de nombreuses études sur le climat du Valais, dans les bulletins 26, 33, 36, 38 et 42, publiés entre 1897 et 1924. Après un bachot classique, André obtient à l'EPF de Zurich le diplôme de pharmacien; il y était le condisciple des frères Piccard. Il effectue des stages à l'étranger et en Suisse qui sont suivis de la mobilisation pendant les années 1914-18. Il en revient capitaine d'artillerie.

Il est envoyé ensuite comme chimiste par Vernisol-Vevey aux Mureaux près de Paris pour y implanter une usine de colorants. En 1928, il reprend à Clarens la pharmacie de son père, activité qu'il poursuivra jusqu'à l'âge de 78 ans. Il adhère, dès sa formation à Clarens, à la «Collaboration pharmaceutique» qui deviendra «Galenica».

André Bühler était original, inventif, combatif et entreprenant, connu pour sa probité et son désintéressement. Il s'intéressait à la nature sous toutes ses formes, parcourant les montagnes été comme hiver, participant fidèlement aux excursions de la Murithienne jusqu'en 1980. Il était aussi membre du Club alpin depuis 1905, de la section de Jaman d'abord, de celle de Montreux ensuite, dès sa fondation.

Une vie féconde et bien remplie.



C.R.B.